

H-FranceReview Vol. 16 (September 2016), No. 201

Marion Brétéché, *Les compagnons de Mercure. Journalisme et politique dans l'Europe de Louis XIV*. Ceyzérieu : Champ Vallon, 2015. 353 p. 27€(pb). ISBN 979-10-267-0022-7.

Compte rendu par Sébastien Drouin, University of Toronto.

La seule lecture du titre de l'ouvrage de Marion Brétéché laisse entrevoir la richesse extraordinaire de cette étude tirée d'une thèse de doctorat. Historienne de formation, Marion Brétéché nous transporte d'une main de maître dans le foisonnant univers du Refuge hollandais au XVII<sup>e</sup> siècle alors que les réfugiés protestants fuient par milliers le royaume, devenu inhospitalier, de Louis XIV. Voilà un programme ambitieux, pourrait-on se dire, avant d'avoir lu cet ouvrage passionnant écrit dans une langue claire, voire lumineuse, et dont l'esprit de synthèse ne fait pas l'économie du détail érudit.

Tout en présentant les notions de nouvelles et d'information, l'auteure s'intéresse aux trajectoires d'un grand nombre de mineurs dont les noms sont seulement familiers des spécialistes de la presse aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : Gatien de Courtilz de Sandras, Jean Rousset de Missy, Nicolas Gueudeville, Anne-Marguerite Dunoyer, etc. Autant de personnages jugés « mineurs » par l'historiographie, mais qui, en réalité, furent des personnalités connues, notamment en raison du fait, rappelle l'auteure, que « leur singularité avait été masquée par quelques figures célèbres auxquelles est désormais associé le Refuge huguenot, telle celle de Pierre Bayle », (p. 15). Par ce souci du détail, Marion Brétéché a pu très légitimement proposer une « histoire de la presse francophone néerlandaise » (p. 18). L'ouvrage est divisé en trois parties selon la structure classique des thèses françaises : « Des mercures et des hommes », « La fabrique des affaires du temps » et « Rassasier l'appétit novelliste ? », et ces trois parties contiennent respectivement trois sous-chapitres. Très bien mis en page, (saluons au passage cette belle maison d'édition qu'est Champ Vallon), le livre contient des illustrations, des tableaux recensant l'activité de tel ou tel auteur (p. 88, p. 90), une carte des Pays-Bas, ainsi qu'un tableau un fort exhaustif décrivant le « dispositif éditorial des *Mercures* de Hollande » (p. 54). Tout cela est singulièrement bien fait. Soulignons également un remarquable travail effectué par l'auteure dans les archives néerlandaises dont témoigne une riche bibliographie.

On appréciera les analyses fines et pertinentes consacrées au genre des « *Mercures* », forme de journal à coloration politique souvent anti-française qui, comme le montre d'ailleurs l'exemple du *Mercur* historique et politique, se veut une forme de « contre-Mercur galant » (p. 51), ce périodique entièrement dédié à célébrer la France de Louis XIV. J'ai été vivement intéressé par le chapitre intitulé « Esclaves des libraires ? » dans lequel Marion Brétéché explore les conditions de travail, dirions-nous aujourd'hui, d'un type de prolétariat associé aux mondes du livre et de la presse en insistant sur les trajectoires de Bruzen de La Martinière, La Barre de Beaumarchais, Desroches-Parthenay et La Hode ; autant d'auteurs dont on critiquait alors les (trop) nombreux ouvrages, alors qu'eux-mêmes se considéraient, selon le mot de Camusat, comme des « ouvriers en littérature » (p. 118). Charles Pacius de La Motte, dont il est très brièvement question, se plaint durant toute sa carrière de la dureté et de la sottise des libraires, ces « bibliopoles » bilingues et entêtés avec lesquels tout acteur du monde du livre devait pourtant composer : compilateurs, journalistes, auteurs de « correspondances » comme Boyer d'Argens, etc.

Le chapitre « Entre plumes et presse(s). Informer les hommes de gouvernement » repose sur une analyse d'abondantes correspondances « passées entre les mains de Tronchin du Breuil entre 1708 et 1719 », ce qui « permet de saisir le gazetier à l'œuvre et, par le fait même, de délimiter plus précisément les activités que recouvre le terme de journaliste politique dans le contexte néerlandais du début du XVIII<sup>e</sup> siècle » (pp. 153-154). On observe la circulation des informations grâce à la correspondance entre Tronchin du Breuil et Heinsius qui met en lumière la fabrique même de nouvelles politiques ainsi que « le rôle joué par un gazetier auprès du premier personnage de la République néerlandaise » (p. 154). Voilà des découvertes à faire rêver tout historien de la presse politique et, sans aucun doute, tout disciple de Lucien Bély, directeur de la thèse de Marion Brétéché.

Je ne résumerai pas chacune des parties de ce livre, mais ne peux m'empêcher cependant de mentionner une autre des nombreuses découvertes de l'auteure, cette fois dans la section « Affaires du temps, affaires d'historiographes », où est étudié en profondeur le cas (peu connu) de Jean Dumont, dont la trajectoire va « d'espion de la République à historiographe de l'empereur ». Ses lettres à Heinsius donnent à voir les tactiques qu'il emploie afin d'obtenir pension et protection dans son projet d'écrire la suite de ses Mémoires politiques pour servir à la parfaite intelligence de l'histoire de la Paix de Ryswick (1699). Le cas de Dumont, comme plusieurs autres, est celui d'un historien du temps présent (une notion centrale dans l'ouvrage) : « l'historien du temps présent doit être à la fois un homme de cabinet spécialisé dans le droit des gens et un homme d'expérience introduit dans les cercles politiques » (p. 200). Tractations diplomatiques, transmission et analyse d'informations pour des hauts dignitaires ; toutes ces actions et bien d'autres ne tendent souvent qu'au même but : « obtenir une reconnaissance de leurs mérites sous la forme d'un titre et d'une pension » (p. 235). L'ouvrage se termine sur un chapitre dont le titre à lui seul pose une importante question : « L'engagement des Mercures. Logiques de marché ou service des princes » ? (p. 269).

A la fois savant, original et classique, l'ouvrage de Marion Brétéché constitue d'ores et déjà un incontournable non seulement pour les historiens de la presse, mais aussi pour les historiens des réseaux, les historiens du livre et les historiens de la littérature aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les compagnons de Mercure éclaireront tant les spécialistes de la presse d'Ancien Régime que les lecteurs intéressés par l'histoire des relations entre la France et la Hollande au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Sébastien Drouin  
University of Toronto  
[sdrouin@utsc.utoronto.ca](mailto:sdrouin@utsc.utoronto.ca)

Copyright © 2016 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for nonprofit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for redistribution/ republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/ republication in electronic form of more than five percent of the contents of H-France Review nor re-publication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of H-France. The views posted on H-France Review are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

ISSN 1553-9172